Review

Author(s): J. T.

Review by: J. T.

Source: *Bulletin de la Société française de musicologie*, T. 2, No. 8 (Mar., 1921), p. 153

Published by: [Société Française de Musicologie](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/924838>

Accessed: 21-01-2016 21:44 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Société Française de Musicologie is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Bulletin de la Société française de musicologie*.

<http://www.jstor.org>

cessifs semble annoncer le procédé de l'ouverture d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck. D'autres sonates même (XVII, XIX, XXI) sont de véritables morceaux à reprises, dont les divers motifs mélodiques se succèdent périodiquement. Ces observations contribueront peut-être à faire réviser quelque peu des conclusions trop hâtivement tenues pour acquises : cela n'est pas sans importance, s'il est établi par là qu'un demi-siècle avant Emmanuel Bach la forme dont on lui a attribué la création était, à peu de chose près, déjà connue en Italie et pratiquée par le plus illustre représentant de l'école instrumentale qu'ait produit cette patrie du beau chant.

J. T.

ANTONIO BUONPORTI. — **Quatre Inventions** pour violon et piano, extraites de *La Pace*. Revision par Charles Bouvet. Edition classique A. Durand et fils.

Ces suites pour violon et clavier (basse-continue) sont celles dont notre confrère, M. Charles Bouvet, a entretenu notre Société dans une communication parue dans le deuxième Bulletin (1918) : « Un groupe de compositions musicales publiées sous le nom de J.-S. Bach au préjudice du véritable auteur. » Les éditeurs de la *Bach-Gesellschaft*, en ayant trouvé la musique dans les papiers de Bach, copiée de sa main, lui en avaient bravement attribué la composition. La démonstration est faite que ces pages ne sont pas plus de lui que certaines, qui lui furent également prêtées, et qui sont de Vivaldi, de Couperin ou de quelques autres. Il était intéressant de les reproduire telles qu'elles ont pu être retrouvées dans l'œuvre authentique de Buonporti. Celle-ci est assurément d'un fort bon style — sans cela Bach ne l'eût pas copiée — mais assez différent de celui que nous ont révélé les véritables sonates pour violon du grand Cantor, où le relief et l'expression sont si accusés, et tout autres. Il faut d'ailleurs reconnaître que tout le monde ne s'y est pas trompé : c'est ainsi que, dans sa monumentale biographie de Bach (t. I, p. 332, note), Spitta a fait des réserves expresses et motivées sur l'authenticité des *Inventions* pour violon. Il est bon qu'aujourd'hui la preuve soit administrée à l'aide d'une documentation précise et sans qu'il y ait plus de réplique possible.

J. T.

G. FRESCOBALDI. *Quindici Capricci trascritti per Pianoforte ed illustrati da FELICE BOGHEN*. — *Sei Madrigali a cinque voci* (édition Pierre Phalèse, Anvers, 1608). *trascritti e reintegrati da FELICE BOGHEN*. Vol. II et III, Casa editrice Musicale Italiana, Florence, 1919-1920.

MONTEVERDI, CAVALLI, LUIGI ROSSI, D. MAZZOCCHI, A. CIFRA, G. CARISSIMI, *Antiche Cantate spirituali*, a cura di FRANCESCO VATIELLI. Società tipografico-editrice nazionale, Turin.